

# Tabous dans nos assiettes

Sauterelles grillées, brochettes d'alouettes ou ragoût de chien: suprêmes délicatesses ou objets de dégoût? Tout dépend de la culture dont vous êtes issu. Mais bien que, biologiquement, l'homme soit omnivore, il est loin de manger tout ce que la nature lui offre de comestible. Selon qu'il vit à Sion, à Singapour ou à Séoul, il préférera le rat au rôti de veau ou considérera le fromage comme du lait avarié.

PAR FRIEDRICH BOHLMANN

En portant à la bouche avec curiosité et sans appréhension tout ce qui est à leur portée, que ce soit du chocolat, une tétine ou de la saleté, les bébés nous montrent bien que la plupart des répulsions que nous éprouvons ne sont pas innées. Ce n'est que plus tard qu'ils reprennent à leur compte les tabous alimentaires de leurs parents. Parmi ceux-ci, il n'en est qu'un qui soit commun à toutes les cultures: le cannibalisme envisagé comme alimentation quotidienne est en effet réprouvé dans toutes les sociétés. Certaines cultures autorisaient tout au plus la consommation de chair humaine lors de rites pratiqués en temps de guerre ou à la mort d'un proche parent. En revanche, les autres tabous alimentaires, qui ont d'ailleurs souvent une connotation religieuse, se sont développés de façon différente selon les régions. Les plus connus concernent la viande de porc que les Musulmans et les Juifs s'abstiennent de consommer de même que, chez les Hindous, les vaches sacrées que l'on ne dérange pas lorsqu'elles bloquent la circulation alors qu'à deux pas, des gens meurent de faim. Certaines règles alimentaires n'ont-elles pas pour conséquence que les hommes n'ont rien à manger? Joachim Westenhöfer, professeur de psychologie et de comportement

alimentaires à Hambourg répond par la négative. «Les tabous alimentaires trouvent leur origine dans des motivations écologiques et économiques. Pour les Hindous, cela n'a, d'un point de vue économique général, aucun intérêt de consommer les vaches. Mieux vaut les garder comme animaux de trait, boire leur lait et transformer leurs excréments en engrais et en combustible. On constate souvent que les tabous alimentaires contribuent à équilibrer le bilan écologique et présentent des avantages à long terme.» C'est ainsi que, selon Westenhöfer, l'éviction de la viande de porc par les Juifs et les Musulmans trouve l'explication suivante: «Lorsque, autour de la Méditerranée, l'eau et les forêts propices à l'élevage des porcs sont devenues rares, on a jugé préférable de renoncer à consommer ces animaux.»

## Les tabous identitaires

Le psychologue de l'alimentation explique qu'outre le tabou du porc, le judaïsme connaît aujourd'hui encore de nombreuses autres règles de comportement alimentaire qui remplissent une deuxième fonction importante. «Au sein du groupe, les règles alimentaires forgent une identité. Celui qui les connaît appartient au groupe. Chez les

Juifs, en particulier, il était souvent très important de créer, au moyen de telles prescriptions, un fort sentiment d'appartenance.» Rolf Halonbrenner, de la Fédération suisse des communautés israélites, estime que la moitié des dix-huit mille Juifs vivant en Suisse respecte plus ou moins strictement les préceptes alimentaires juifs. «De nos jours, seule une partie de ces derniers mangent encore strictement kasher et ne se nourrissent que d'aliments produits sous la surveillance d'un rabbin. Mais beaucoup d'entre eux font attention aux éléments constitutifs des produits et s'informent sur les denrées kasher en consultant des listes publiées sur Internet.» Est kasher ce qui est autorisé par l'Ancien Testament. Cet ancestral «codex» alimentaire, dont certains suivent encore les règles, n'autorise que la viande de ruminants artiodactyles tels que le bœuf, la chèvre ou le mouton. Le

*Alors qu'en Asie les abats (ici: de porc) ont encore leur place dans les assiettes, ils se font de plus en plus rares dans nos menus.*



FOTOLIA/KHENG GUAN TOH

porc, le chameau, le lièvre et le lapin sont considérés comme impurs. C'est en partant de là que l'islam, plus tard, a déclaré le porc impur (haram), considérant cependant les autres viandes comme pures (halal) pour peu que les règles d'abattage traditionnelles soient respectées.

### Pas de règles strictes chez les Chrétiens

Lorsque les Chrétiens issus du judaïsme commencèrent à évangéliser d'autres peuples qui ne connaissaient pas de tabous alimentaires stricts, ils oublièrent rapidement les règles originelles. Depuis lors, aucun poisson ni viande, ni même les insectes ou les amphibiens ne furent plus à l'abri de l'appétit des peuples chrétiens: jusqu'au siècle dernier, la soupe de hannetons comptait parmi les spécialités de la cuisine allemande et française. Et le livre de cuisine de Friedericke Engelberger, directrice d'une école de cuisine zurichoise voilà plus de cent ans, contient des recettes de marmotte, de patte d'ours et de cuisses de grenouilles. Seule la viande de cheval a retenu de nombreux Chrétiens depuis qu'en 732, le pape Grégoire III avait écrit à propos des cavaliers maures ennemis: «Certains mangent du cheval (...) cette pratique est impure et méprisable.» Pourtant, ce tabou est lui aussi tombé, au plus tard après la révolution française, alors que la viande des chevaux tués au champ de bataille a évité à de nombreux Français de mourir de faim. Seuls les Anglais et les Américains ne se sont pas encore habitués à manger de la viande de cheval – peut-être bien en raison de son coût élevé: Aux Etats Unis, une stratégie marketing qui a lancé le burger de cheval a un

prix temporairement inférieur à celui de bœuf a fait exploser la demande.

### Les dégoûts actuels

Alors qu'il y a une centaine d'années encore, tripes, cœur, rate, reins, cervelle et autres oreilles de veau agrémentaient tout naturellement nos livres de cuisine, ces abats sont, de nos jours, plutôt jetés à la poubelle que dans la marmite. L'émoi suscité par les résidus de métaux lourds et l'ESB a banni des cui-

sines foies et rognons qui depuis lors, donnent des haut-le-cœur à de nombreux mangeurs. Actuellement, de nouveaux soucis alimentaires préoccupent les Suisses, comme l'a récemment montré une étude européenne: 74 % d'entre eux refusent les denrées alimentaires génétiquement modifiées, considérant celles-ci comme «totalement contre nature». Une aversion aussi largement répandue a tout pour devenir le nouveau tabou alimentaire de notre époque. □

## Tabou ou délicateesse?

	Tabou/Répulsion	Délicateesse
	Certaines parties de l'Europe, Etats-Unis	France, Asie
	Europe, Etats-Unis, judaïsme, islam	Chine, Corée
	Europe, Etats-Unis, judaïsme, islam	Sud Est asiatique, Afrique
	Grande-Bretagne, Etats-Unis, judaïsme	France, Italie, Suisse
	Europe, Etats-Unis, judaïsme, islam	certaines parties du Sud Est asiatique
	hindouisme	judaïsme, islam, christianisme
	judaïsme, islam	christianisme
	certaines parties de l'Europe, judaïsme	Italie, France